

SESSION 2026

---

**AGRÉGATION  
CONCOURS EXTERNE**

**Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES  
ITALIEN**

**TRADUCTION : THÈME ET VERSION**

Durée : 6 heures

---

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Le thème et la version sont à rédiger sur des copies distinctes.*

*Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.*

*Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier. Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire**

**Tournez la page S.V.P.**

Pour la première fois, on jugeait dans toute sa splendeur foudroyée le désastre de cette tête, ordinairement à moitié cachée, mais déjà, par ce qu'on en voyait, terrifiante ! Les cheveux, coupés très courts, de l'abbé, envahis par les premiers flocons d'une neige prématurée, miroitaient sur ses tempes et découvraient les plans de ses joues livides, labourées par le fer. C'était tout un massacre, me dit Tainnebouy avec une poésie sauvage, mais ce *massacre* exprimait un si implacable défi au destin que si les yeux s'en détournaient, c'était presque comme les yeux de Moïse se détournèrent du buisson ardent qui contenait Dieu ! Il y avait, en effet, à force d'âme comme un dieu en cet homme plus haut que la vie, et qui semblait avoir vaincu la mort en lui résistant. Quoiqu'il se disposât à offrir le Saint Sacrifice et qu'il s'avançât les yeux baissés, l'air recueilli et les mains jointes, ces mains qui avaient porté l'épée interdite aux prêtres, et dont le galbe nerveux et veiné révélait la puissance des éperviers dans leurs étrointes, il était toujours le chef fait pour commander et entraîner à sa suite. Avec sa grande taille, la blancheur flamboyante de sa chasuble lamée d'or que le soleil, tombant par une des fenêtres du chœur, sembla tout à coup embraser, il ne paraissait plus un homme, mais la colonne de flammes qui marchait en avant d'Israël et qui le guidait au désert. La vieille comtesse de Montsurvent parlait encore de ce moment-là, du fond de ses cent ans, comme s'il eût été devant elle, quand Blanchelande agenouillé vit ce prêtre, colossal de physionomie, se placer au pied de l'autel et commencer cette messe fatale qu'il ne devait pas finir.

Nul, alors, ne pensa à ses crimes. Nul n'osa garder dans un repli de son âme subjuguée une mauvaise pensée contre lui. [...] On oublia tout ce qu'on croyait il n'y avait qu'un moment encore.

Entrevu à l'autel à travers la fumée d'azur des encensoirs qui vomissaient des langues de feu de leurs urnes d'argent balancées devant sa terrible face, sur laquelle le sentiment de la messe qu'il chantait commençait de jeter des éclairs inconnus qui s'y fixaient comme des rayons d'auréole et faisaient pâlir l'éclat des flambeaux, il était le point culminant et concentrique où l'attention fervente et respectueuse de la foule venait aboutir. Le timbre profond de sa voix retentissait dans toutes les poitrines. [...] Les prêtres qui l'assistaient dirent plus tard que jamais ils n'avaient entendu sortir de tels accents d'une bouche de chair. Ce n'était pas le chant du cygne, de ce mol oiseau de la terre qui n'a point sa place dans le ciel chrétien, mais les derniers cris de l'aigle de l'Évangéliste, qui allait s'élever vers les Cimes Éternelles, puisqu'il allait mourir. Il consacra, dirent-ils encore, comme les Saint consacrent ; et vraiment, s'il avait jamais été coupable, ils le crurent plus que pardonné. [...] Un coup de fusil partit du portail ouvert, et l'abbé de La Croix-Jugan tomba la tête sur l'autel.

Il était mort.

Des cris d'effroi traversèrent la foule, aigus, brefs, et tout s'arrêta, même la cloche qui sonnait le sacrement de la messe et qui se tut, comme si le froid d'une terreur immense était monté jusque dans le clocher et l'eût saisie !

J. Barbey d'Aurevilly, *L'Enfermée* (1854)

60

Ecco pel bosco un cavallier venire,  
il cui sembiante è d'uom gagliardo e fiero:  
candido come neve è il suo vestire,  
un bianco pennoncello ha per cimiero.  
Re Sacripante, che non può patire  
che quel con l'importuno suo sentiero  
gli abbia interrotto il gran piacer ch'avea,  
con vista il guarda disdegnosa e rea.

61

Come è più presso, lo sfida a battaglia;  
che crede ben fargli votar l'arcione.  
Quel che di lui non stimo già che vaglia  
un grano meno, e ne fa paragone,  
l'orgogliose minaccie a mezzo taglia,  
sprona a un tempo, e la lancia in resta pone.  
Sacripante ritorna con tempesta,  
e corronsi a ferir testa per testa.

62

Non si vanno i leoni o i tori in salto  
a dar di petto, ad accozzar sì crudi,  
sì come i duo guerrieri al fiero assalto,  
che parimente si passâr gli scudi.  
Fe' lo scontro tremar dal basso all'alto  
l'erbose valli insino ai poggi ignudi;  
e ben giovò che fur buoni e perfetti  
gli osberghi sì, che lor salvaro i petti.

63

Già non fêro i cavalli un correr torto,  
anzi cozzaro a guisa di montoni:  
quel del guerrier pagan morì di corto,  
ch'era vivendo in numero de' buoni;  
quell'altro cadde ancor, ma fu risorto  
tosto ch'al fianco si senti gli sproni.  
Quel del re saracin restò disteso  
adosso al suo signor con tutto il peso.

64

L'incognito campion che restò ritto,  
e vide l'altro col cavallo in terra,  
stimando avere assai di quel conflitto,  
non si curò di rinovar la guerra;  
ma dove per la selva è il camin dritto,  
correndo a tutta briglia si disserra;  
e prima che di briga esca il pagano,  
un miglio o poco meno è già lontano.

65

Qual istordito e stupido aratore,  
poi ch'è passato il fulmine, si leva  
di là dove l'altissimo fragore  
appresso ai morti buoi steso l'aveva;  
che mira senza fronde e senza onore  
il pin che di lontan veder soleva:  
tal si levò il pagano a piè rimaso,  
Angelica presente al duro caso.

66

Sospira e geme, non perché l'anno  
che piede o braccia s'abbi rotto o mosso,  
ma per vergogna sola, onde a' dì suoi  
né pria né dopo il viso ebbe sì rosso:  
e piú, ch'oltre al cader, sua donna poi  
fu che gli tolse il gran peso d'adesso.  
Muto restava, mi cred'io, se quella  
non gli rendea la voce e la favella.

Ludovico Ariosto, *Orlando Furioso*, I, 60-66.

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie.

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

► **Thème :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0429A	102A	0329

► **Version :**

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0429A	102B	0330